

MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE ORIENTATION PSYCHOLOGIE CLINIQUE COURS ET CONFÉRENCES PUBLIQUES

Lundi 9 mars 2015
18h15 – 20h00 / Salle M1140

Muriel Montagut
Université Paris 7

« Les possibilités d'être après la torture »

Les écrits concernant la torture s'orientent habituellement vers la description symptomatique de ses effets traumatiques. La dimension sociopolitique, pourtant fondamentale à la compréhension et au traitement des personnes ayant été torturées, est souvent délaissée au profit d'une appréhension victimisante. Nous présenterons une recherche effectuée dans le cadre d'un doctorat au *Laboratoire de Changement Social et Politique* de l'Université de Paris 7, visant à souligner la nécessité de replacer la dimension sociopolitique dans le contexte thérapeutique et plus généralement dans la manière d'appréhender la torture. Nous reviendrons sur les choix théoriques qui ont sous-tendu cette recherche (notamment l'approche pluriréférentielle alliant psychologie, sociologie et phénoménologie afin d'avoir une approche holistique du fait totalitaire; la théorisation d'un système torturant, de ses logiques, ses enjeux et ses effets tant individuels que sociétaux).

Sur un plan méthodologique, nous évoquerons la volonté de retranscrire ce vécu de la torture d'une manière incarnée, par l'analyse croisée d'études de cas et d'entretiens semi-directifs avec d'anciens patients en situation d'exil (demandeurs d'asile, réfugiés statutaires, déboutés du droit d'asile) suivis des années auparavant dans un cadre thérapeutique. Les résultats ont montré que l'être humain se brise selon des points de ruptures déterminés: il perd ses assises subjectives, ses capacités relationnelles et ses assises dans le monde. La désarticulation entre le Moi, Autrui et le Monde, est au centre des effets de la torture, et ce quelles que soient les déclinaisons personnelles de cette désarticulation. Sur du long terme, les entretiens semi-directifs ont permis de saisir en quoi l'impact du système torturant est indélébile: la désemprise partielle du lien totalitaire n'est souvent possible qu'au prix d'une fracture de l'être. Les données recueillies montrent que si avec le temps, il est indéniable que la lutte contre l'influence du système torturant s'apaise, il en résulte sur les êtres l'empreinte durable de l'*intranquillité*. Notre approche, qui prône la nécessité d'une intrication des niveaux de lecture du phénomène de la torture, à la fois sociologique et psychologique, sera discutée et mise en rapport avec la conception de psychologie géopolitique clinique proposée par Françoise Sironi.

Conférence organisée en collaboration avec le Programme du Collège international de Philosophie (CIPh), Exil, Création Philosophie et Politique, Genève-Paris, qui organise les 19-20-21 mars 2015 un colloque interdisciplinaire en hommage à José Bleger (1923-1972) intitulé *Ambiguïté, Subjectivation et Création sociale*. Voir site: exil-ciph.com



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION